

## Le SCMN a 50 ans

*Par Denis Blant*

Eh oui, nous fêtons cette année le cinquantième anniversaire du SCMN. Pour être précis, le club est né le 7 juin 1956. En cette mémorable journée s'est réunie l'assemblée constitutive au restaurant Ticino, en la présence de François Gallay, Antoine Gauthier, Raymond Gigon, Jean.Pierre Montandon, Charles-André Saas et Eric Schick.

En fait, peu de gens le savent ou s'en souviennent, le SCMN est né grâce à une découverte fortuite, celle d'un crâne humain dans les sédiments de la galerie du Bichon le 3 mars 1956. Cette découverte mythique a en effet été le déclic pour les découvreurs de l'époque, Raymond Gigon et François Gallay pour s'adonner à leur passion naissante, la spéléologie, et à se réunir au sein d'une association qui a pris pour nom Spéléo-Club des Montagnes Neuchâtelaises.

Les diverses étapes marquant ces cinquante années ont déjà été rythmées par les décennies, car lors du 10<sup>e</sup> anniversaire, une exposition rétrospective (spéléo 66) a été mise sur pied, suivie 20 ans après par l'exposition (protégeons nos cavernes) à l'occasion des 30 ans du club, les 20 et 40 ans ayant fait l'objet de numéros rétrospectifs de Cavernes.

Concernant les activités du club, elles n'ont pas été en reste, avec les débuts de l'exploration à la Schrattenfluh en 1959-60 et des grandes explorations en terre jurassienne et Franc-comtoise.

De belles découvertes figurent au programme, à la Schrattenfluh bien sûr avec la Neuenburgerhöhle et le réseau des Lagopèdes, mais aussi nombre de belles cavités comme Pertuis ou Ste Catherine de Maurepos dans le Doubs. Plus récemment, le club ou - en tout cas ses membres - s'est distingué dans de belles découvertes aux Moulins du Col des Roches, aux Convers ou tout récemment à la source du Torrent, sans oublier le Warzensystem, le nouveau réseau encore en exploration à la Schrattenfluh.

Les contrées lointaines ont vu souvent fouler le pied des membres du SCMN avec, au risque d'oublier des pays, le Maroc, le Cameroun, la Grèce, la Roumanie, la Chine, le Vietnam, la Papouasie, les Emirats Arabes, Oman, l'Ethiopie, le Costa Rica, les Etats-Unis, le Mexique, Cuba, Porto Rico...

Outre les belles découvertes et voyages exotiques à souhait, des membres du club se sont dévoué corps et âme à de nobles causes, dont la plus marquante restera sans doute la mise en place de la surveillance des gouffres pollués, initiée par le regretté Jean Louis Christinat, et son acolyte Pascal Boum-boum.

Une autre saga qui a occupé durant de longues années les assemblées parfois bien fournies a été le projet de cabane à la Schratten, projet presque abouti vu que la cabane a même été achetée... mais jamais montée. Ce projet a définitivement été enterré par les pelles mécaniques venant faire place nette pour construire le nouveau centre Coop des Entilles, faisant disparaître l'entrepôt mystérieux où était entreposée cette encore plus mystérieuse

cabane. Un bout de cabane reste encore religieusement au local, tel l'autel devant lequel les âmes nostalgiques peuvent venir se prosterner.

Nous ne passerons pas sous silence les nombreuses fêtes qui ont émaillé ces cinquante ans, et plutôt que d'essayer d'en faire une liste exhaustive, citons celle qui semblait sortie de la nuit des temps, immuable, mais qui a petit à petit évolué, d'abord en acceptant les jeunes oreilles, afin de les confronter petit à petit à la rude existence du spéléo, puis en accueillant nos chères et tendres douces moitiés et, heureux signe des temps qui a aussi atteint notre club, jeunes représentantes de la spéléo féminine, je veux bien sûr parler de la Baume du Four, site mémorable de certaines cuites retentissantes, sans parler des gerbées monumentales (faut bien que jeunesse se passe).

Citons encore LE congrès, qui est encore dans toutes les mémoires, pas moins que le Congrès Mondial de Spéléo de 1997 qui, sans l'investissement de nombreux membres du SCMN, n'aurait peut-être pas eu l'aura et la reconnaissance qui ont été siennes. La renommée du club au sein des édiles chauds-fonnières a aussi sans aucun doute facilité les choses quant au choix du site, à l'organisation et finalement à la réussite unanimement reconnue de l'évènement.

Nous ne pouvons pas prétendre faire une rétrospective sans citer ceux qui ont « fait » le club – au risque encore plus sournois d'oublier des noms – avec bien entendu pour commencer l'infatigable Raymond Gigon, notre père spirituel, qui a presque sorti à lui tout seul deux inventaires, Dolfi et Pierre Freiburghaus, grâce à qui nous avons atterri à la Schratten, tas de cailloux perdu dans l'Entlebuch, Maurice Audétat, autrement dit Totor « pourquoi t'entêtes-tu, pourquoi te tues-tu ? », Bernard Dudan, le meilleur vendeur de matériel de tout l'ouest (suisse), Pierrot Cattin, notre Maître-Brasseur, Jean-Jacques Miserez, qui a été un des premiers à mettre son nez aux Sieben, Orlando Orlandini, qui a patiemment vidé les Moulins du Col-des-Roches, Michel Stocco, le père de la Schratten moderne, Croc (alias Robert-Alain Ballmer) nommé quasiment Président-à-vie du club, la famille Margot, maîtres en stands de Braderie et animations en tout genre, Philippe Morel, notre regretté fouineur de nonos, Jean Louis Christinat, notre dévoué dépollueur de trous, Pascal Huguenin, notre artificier également infatigable (il a creusé le Torrent tout seul), Roman Hapka, qui a donné un second souffle à la Schratten, et son fils spirituel Sébastien Rotzer qui a (enfin) réussi à y introduire l'informatique (zut, même avec ça faut toujours topographier...).

Que retenir de tout cela à l'aube des 50 ans, si ce n'est que le SCMN, de par ses membres, a certainement contribué à faire rayonner – et reconnaître – la spéléo au sein du grand public et des institutions ? Et si l'on sent après ce demi-siècle un essoufflement passager, nous dirons que c'est le lot de toute association, surtout à l'heure de la société des loisirs et des sports extrêmes, mouvement qui a – heureusement, dirons-nous – relativement épargné la spéléo.

Reste l'histoire d'un club, riche en événements de toute nature, qui a imprégné durant ces 50 ans la spéléo suisse, plusieurs membres d'honneur de la SSS membres du club sont là pour l'attester... La camaraderie, voire la fraternité, ont aussi été des éléments qui ont contribué à ce que le club soit arrivé à sa renommée qui, sans que l'on puisse se qualifier de présomptueux, n'a rien d'usurpé.

Alors bon vent (ou bonne expo), et en route pour le centenaire !